

L'ELABORATION D'UNE STRATEGIE POUR ORGANISER UN EVENEMENT DURABLE



Des enseignements pour
les organisateurs d'événements sportifs

RAPPORT FINAL

Juin 2025



ILS L'ONT FAIT

L'élaboration d'une stratégie pour organiser un événement durable

Un ensemble d'acteurs unis par le vœu de limiter les impacts environnementaux

Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont un événement quadriennal rassemblant des dizaines de compétitions sportives dans une multitude de sports. L'organisation d'un tel événement repose sur une gouvernance complexe impliquant plusieurs acteurs. Le premier pilote de l'organisation des Jeux est le Comité International Olympique (CIO). C'est lui qui définit le cadre général des éditions de chaque Jeux, laissant aux comités d'organisations (COJOP) éphémères le soin de la mise en place opérationnelle.

L'écosystème des JOP 2024 :

Les rôles décisionnaires et opérationnels de l'ensemble des parties prenantes de l'organisation des Jeux sont définis par un contrat de ville-hôte signé entre le Comité International Olympique (CIO), le territoire d'accueil et le comité national olympique recevant l'événement. Dans le cadre des Jeux de Paris, les parties prenantes suivantes furent les principales impliquées :

Acteur	Rôle principal	Responsabilités
CIO (Comité International Olympique)	Fixe le cadre des Jeux et valide les décisions majeures	Supervise l'organisation, assure le respect des engagements (budget, sponsors, innovations, durabilité)
Paris 2024 (COJOP)	Organise et finance les Jeux	Planification, budget, coordination des sites, relations avec les partenaires et opérateurs
CNOSF (Comité National Olympique et Sportif Français)	Partie signataire du contrat de ville-hôte	Représente le mouvement sportif français et s'assure de la bonne articulation entre les instances nationales et internationales.
État / DIJOP (Délégation interministérielle aux Jeux Olympiques et Paralympiques)	Supervise et coordonne l'action de l'État	Veille au respect des engagements nationaux, coordonne les politiques publiques (sécurité, transports, transition écologique, etc.) liées aux Jeux.
SOLIDEO (Société de Livraison des Ouvrages Olympiques)	Construit et rénove les infrastructures pérennes	Assure la durabilité des ouvrages, leur livraison dans les délais et leur adaptation à l'héritage post-Jeux
Ville de Paris et Collectivités	Assurent l'accueil et l'animation des territoires	Gestion des sites hors compétition, organisation des fan zones, adaptation des espaces urbains

Un cadre international sport & durabilité structurant :

Le CIO a défini une [stratégie développement durable](#) inspirée de l'Agenda 2030 de l'ONU, afin de **guider** les organisateurs dans la mise en œuvre d'événements plus responsables. Cette approche repose sur plusieurs référentiels :

- **Engagements internationaux** : Le CIO a signé deux accords-cadres de l'ONU – *Le sport au service de l'action climatique* (2018) et *Le sport au service de la nature* (2022) – pour inciter le monde du sport à contribuer aux objectifs climatiques et environnementaux globaux.
- **Normes et outils méthodologiques** : Les Jeux s'appuient sur des référentiels reconnus, tels que l'ISO 20121 (management responsable des événements) et les lignes directrices de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sur l'impact environnemental des grands événements.

L'engagement de Paris 2024 :

Dès la candidature, Paris 2024 s'est aligné sur ces référentiels pour concentrer les efforts sur l'exemplarité environnementale des Jeux. En parallèle, un groupe de travail entre l'OCDE et le CIO a été mis en place pour adapter les lignes directrices internationales au contexte français et développer des indicateurs de suivi concrets.

Une série d'outils pour aider à la décision

Une vision et une définition des objectifs de l'événement pour prendre en compte tous les impacts :

Les objectifs de durabilité, définis dès la candidature, ont été adaptés aux spécificités de l'événement (taille, répartition territoriale, etc.) pour orienter les actions et cibler les principales sources d'émissions. Évaluer en amont l'impact de l'événement, qu'il s'agisse de l'empreinte carbone, l'empreinte matière ou des effets sur la biodiversité, est indispensable pour prioriser les mesures de réduction.

En plus des engagements internationaux sur lesquels il s'est reposé, le comité d'organisation des JOP24 s'est également rapproché d'acteurs locaux pour consolider son ambition.

→ La Charte du ministère en charge des Sports :

Le ministère en charge des Sports a élaboré une charte des 15 engagements écoresponsables, à destination des organisateurs d'événements sportifs, en collaboration avec WWF France. Cette charte permet à tous les organisateurs d'événements de définir un cap à suivre pour atteindre leurs objectifs en termes de transition.

→ Les Chartes des Jeux de Paris 2024 :

Plusieurs chartes ont été mises en place par le COJOP au fil des années. Parmi elles, on peut distinguer la charte sociale de Paris 2024, la charte chantier de la SOLIDEO ainsi que l'engagement autour de la stratégie responsable des achats.

En complément, Paris 2024 a mis en place le Comité pour la Transformation Écologique des Jeux, un groupe d'experts indépendants présidé par Gilles Boeuf, comprenant notamment l'ADEME et d'autres spécialistes du climat, de l'énergie, de la biodiversité et de l'économie circulaire. Ce comité a joué un rôle clé dans le suivi des engagements environnementaux et l'accompagnement des initiatives de réduction d'impact, en conseillant Paris 2024 tout au long du projet.

L'évaluation et l'anticipation de l'impact environnemental :

L'outil **ADERE** (Auto-Diagnostic Environnemental pour les Responsables d'Événements), développé par l'ADEME ayant pour objectif d'accompagner les organisateurs d'événements, a permis une première estimation ex ante des impacts environnementaux et des leviers d'amélioration.

La gouvernance

→ L'empreinte carbone prévisionnelle :

L'empreinte carbone correspond aux émissions de gaz à effet de serre générées par la production de biens et services. Paris 2024 a adopté un budget carbone, fixant une limite maximale d'émissions autorisées, à l'image d'un budget financier. Ce budget prévisionnel, estimé à 1,58 MtCO₂e, représente environ la moitié des émissions moyennes des précédentes éditions des Jeux Olympiques.

Les émissions liées aux événements se répartissent généralement en trois postes principaux :

- **Transports** : englobent les déplacements des participants, spectateurs et organisateurs. Ils se divisent en deux catégories : les trajets jusqu'au site de l'événement (le poste le plus important) et les déplacements sur place.
- **Opérations** : concernent les émissions générées par l'organisation et le déroulement de l'événement, comme l'alimentation, l'énergie ou le numérique.
- **Infrastructures** : incluent les émissions liées à la construction des infrastructures permanentes et à la mise en place des structures temporaires.

Le COJOP a réparti le budget carbone de manière équilibrée entre les trois principaux postes, chacun représentant environ un tiers des émissions totales. Pour affiner l'évaluation des émissions par catégorie, Paris 2024 a utilisé un outil interne du CIO.

Dans une **démarche d'héritage**, le COJOP a contribué à développer un calculateur carbone basé sur celui utilisé pour les Jeux. Nommé **COACH CLIMAT** Événements, cet outil est destiné aux futurs organisateurs d'événements sportifs afin de les aider à estimer et réduire leur empreinte carbone.



Zoom sur le COACH CLIMAT événements

Le **COACH CLIMAT** est un outil développé pour les JOP 2024 par le ministère en charge des Sports, Paris 2024, le CNOSF et l'ADEME. Il vise à aider les organisateurs d'événements sportifs à intégrer une approche carbone dès la conception de leurs projets. Gratuit et accessible à tous, il fournit les clés pour "**estimer, comprendre et réduire**" une empreinte carbone et facilite la création d'un plan d'actions pour réduire l'impact carbone.

L'outil couvre plus d'une dizaine de catégories, comme la restauration, l'hébergement, les déplacements, les infrastructures, le matériel sportif ou encore les déchets, avec des options adaptées à chaque catégorie. Conçu pour être intuitif et générique, il s'adresse à tous les types d'événements, quelle que soit leur taille ou leur discipline, permettant ainsi à tous les organisateurs d'estimer et de réduire leur bilan carbone.

Pour en savoir plus : voir [la partie dédiée au COACH CLIMAT Evènements du recueil](#).

→ Empreinte matière prévisionnelle :

À l'image de l'empreinte carbone, Paris 2024 a estimé en amont une empreinte matière prévisionnelle. Cela a permis d'anticiper les besoins en matières premières, biens, produits et consommables nécessaires à la réalisation de l'événement, représentant leur masse cumulée. Cette démarche aide à préparer la transformation du modèle économique d'un événement pour en réduire l'impact environnemental.

Davantage de détails à ce sujet sont disponibles dans la [partie du recueil dédiée à l'économie circulaire](#).

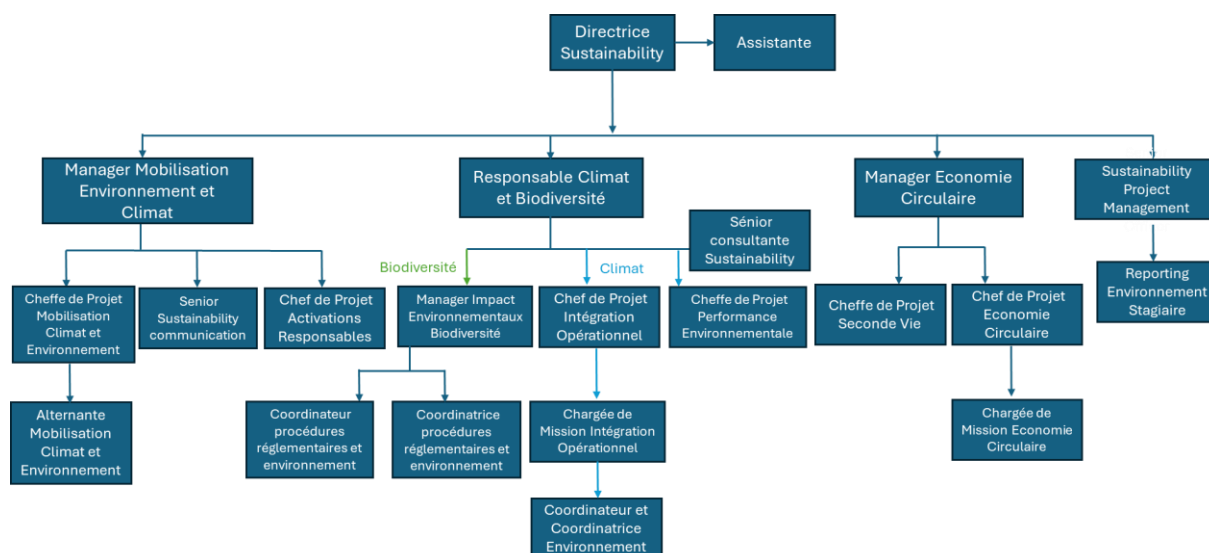
La création de postes clés :

Une transition réussie nécessite une gouvernance forte. Paris 2024 a structuré ses équipes autour de profils spécialisés :

- Des directeurs clés : Impact & Héritage, Excellence Environnementale, Achats responsables.
- Des experts opérationnels : Climat & Biodiversité, Economie Circulaire, etc.

La gouvernance

Ces équipes ont été chargées de traduire les engagements en une stratégie concrète. Le rôle des chefs de projet en intégration opérationnelle a été primordial pour la déclinaison de la stratégie environnementale sur tous les sites de compétition. Ils ont permis de répondre aux spécificités et aux enjeux de chaque site en accompagnant les équipes opérationnelles dans le déploiement de cette stratégie. Tout organisateur souhaitant concevoir un événement plus durable doit impérativement intégrer des rôles similaires au sein de ses équipes. Ci-dessous l'organigramme de Paris 2024 :



La mise en place de la stratégie :

Ces premiers jalons ont été essentiels pour atteindre les objectifs de durabilité. L'engagement pris dès la candidature, puis transmis au comité d'organisation, a permis d'anticiper efficacement les coûts et les échéances. L'intégration d'une approche durable, encore rare dans l'événementiel, est particulièrement innovante pour un événement de cette envergure et n'aurait pu se concrétiser sans une stratégie claire.

Dans la continuité des premières étapes (vision, engagements, objectifs, bilan carbone prévisionnel), Paris 2024 a ensuite mis en œuvre des **actions** durables à travers des plans **opérationnels** thématiques, souvent développés en collaboration entre différentes directions.

La diffusion de l'approche environnementale :

→ La formation des équipes :

Pour intégrer l'approche environnementale dans toutes les directions du comité d'organisation, plusieurs étapes clés ont été mises en place :

- **Des formations obligatoires** : Lors de leur intégration, tous les membres de Paris 2024 ont suivi un cycle de formation obligatoire couvrant des thèmes comme la vision, la durabilité et la sécurité.
- **Une formation facultative sur la durabilité** : Une formation spécifique a été proposée aux collaborateurs volontaires pour les sensibiliser aux enjeux environnementaux (énergie, biodiversité, transport...).
- **Des formations thématiques** : Des sessions ponctuelles adaptées aux métiers de chacun ont été organisées sur des sujets comme la biodiversité, les achats responsables ou l'économie circulaire.
- **Des formations sur site** : Lors des briefings quotidiens, les directeurs de sites intégraient les enjeux HSE (Hygiène, Sécurité, Environnement) pour maintenir l'attention des équipes sur ces aspects.

→ Une sensibilisation du public :

La campagne "2024 Better Together" a permis d'inciter les spectateurs à adopter des comportements responsables avec un déploiement sur tous les sites de compétition, autour de 5 éco-réflexes essentiels : venir en mobilité durable, apporter sa gourde, bien trier ses déchets, manger de manière responsable et respecter les lieux.

- **Un affichage et de la signalétique omniprésente** : 1 300 panneaux et 300 oriflammes pour guider le public vers des pratiques écoresponsables, notamment en promouvant **la mobilité active** (« Vive la vélorution »), le **tri des déchets** (« One two tri », « No Benne, no gain »), et le **respect des sites naturels** (« The place to bee »).
- **Une communication ciblée** : 22 messages spécifiques diffusés sur les zones stratégiques (tri des déchets, accès à l'eau, espaces presse, etc.), mettant en avant **l'usage des gourdes** (« Have a gourde day », « Eau la la »), ainsi que l'importance **d'une alimentation responsable** (« Veni vidi veggio », « Chou must go on »).
- **Une diffusion** de la campagne en dehors des sites de compétition : Prolongation de la campagne en dehors des sites via l'affichage municipal et des partenariats avec des entreprises et collectivités.

→ L'exemplarité du Staff et des athlètes :

Les organisateurs ont appliqué les mêmes exigences à leurs propres activités : le bâtiment *Pulse*, siège du COJOP, fonctionne à **100 % d'énergie renouvelable** avec 300m² de panneaux solaires pour l'autoconsommation, et un service de restauration écoresponsable à faible impact a été mis en place.

Le **Village des Athlètes** a été conçu comme un lieu exemplaire en matière de durabilité : suppression des bouteilles plastiques, restauration écoresponsable, raccordement à un réseau de chaleur... Autant d'actions visibles qui, à travers les images diffusées et l'implication des athlètes, ont porté des messages forts au grand public.

Cette mobilisation globale a contribué à l'organisation d'un événement aligné avec les engagements de Paris 2024 en matière de responsabilité sociale et environnementale.

Pour aller plus loin

Partager davantage d'informations sur la biodiversité lors des événements

La campagne "Better Together" a démontré l'intérêt de sensibiliser le public grâce à des supports interactifs, comme des QR codes diffusant des informations simples et accessibles. Cette approche pourrait être enrichie par des actions spécifiques sur site, adaptées au contexte local. Par exemple, certains sites se prêtent bien à des communications ciblées sur la biodiversité : protection du conopode dénudé à Versailles, préservation des arbres sur divers sites ou présence du Blongios nain à Vaires-sur-Marne. La mise en lumière de ces mesures pourrait aider à mieux faire comprendre les enjeux de préservation et à mobiliser les spectateurs de manière engageante autour de ces thématiques essentielles.

Diffuser des supports de sensibilisation existants :

Paris 2024 a développé sa propre campagne de sensibilisation, mais d'autres supports peuvent être utilisés lors de tout événement sportif. Parmi eux, les posters d'Ecolosport, conçus en partenariat avec l'ADEME, sont accessibles à tous et destinés à être affichés dans les infrastructures sportives. Déclinés en sept thématiques clés (biodiversité, déchets, mobilité, alimentation, climat, numérique), ils offrent un moyen simple et efficace de sensibiliser spectateurs et organisateurs aux enjeux environnementaux du sport.

D'autre part, la plateforme [Nos Gestes Climat](#) offre la possibilité **d'évaluer l'empreinte carbone et l'empreinte eau** de chaque individu en seulement **10 minutes**. Des leviers de réduction individuels sont ensuite proposés selon les empreintes carbone obtenues. **Les kits de communication** mis à disposition ainsi que l'intégration de l'outil au sein de tout site web facilite grandement la diffusion des messages de sensibilisation. La création d'une campagne personnalisée dédiée à un événement ou à une organisation permet également d'explorer et d'analyser les données anonymisées d'empreinte eau et carbone des participants.

Renforcer la formation des équipes dans l'ensemble des domaines d'intervention :

Les événements impliquent de nombreuses équipes intervenant à différentes étapes et sur des besoins variés (installations temporaires, médias, énergie, restauration, transport...), souvent en co-activité. Cela rend la formation et la coordination complexes. Une démarche de sensibilisation ciblée, comme celle réalisée auprès des équipes en charge des sites, infrastructures et aspects événementiels, pourrait être élargie. Un accompagnement renforcé, anticipé et adapté, pourrait bénéficier à d'autres équipes clés telles que celles de la logistique, de la maintenance, du nettoyage ou du transport, afin de garantir une meilleure intégration des pratiques durables sur l'ensemble des opérations.

Des ressources complémentaires :

- [La Charte des 15 engagements écoresponsables](#) (Ministère en charge des Sports) : Guide destiné aux organisateurs d'événements sportifs pour structurer une démarche environnementale et sociale alignée avec les meilleures pratiques.
- [L'outil ADERE](#) (ADEME) : Auto-diagnostic permettant aux organisateurs d'événements d'identifier leurs principaux postes d'impact environnemental et de trouver des leviers d'amélioration.
- [La Norme ISO 20121](#) (AFNOR) : Référentiel international pour structurer un management responsable des événements. Indispensable pour les organisateurs souhaitant inscrire leur démarche dans une approche certifiable et reconnue.
- [Les Annuaire Ecotech](#) (PEXE) : Sélection de prestataires et solutions techniques pour améliorer la performance environnementale des événements.
- [Comprendre l'événementiel responsable](#) (ADEME) : Présente les principaux enjeux sociaux, économiques et environnementaux de l'événementiel, avec une série de questions clés à se poser et un panorama des labels et réseaux existants pour structurer sa démarche.

Bibliographie :

Paris 2024 :

- [Le rapport héritage post-jeux - décembre 2024](#) : Bilan complet des actions mises en œuvre et des transformations concrètes laissées par les Jeux, présenté sous forme de retour d'expérience structuré. Utile pour identifier les mesures répliquables et les enseignements clés. [Une synthèse du rapport](#) est également disponible.

Rédigé avec le concours de :

- Georgina Grenon – Ex-directrice excellence environnementale, *Paris 2024*
- Caroline Louis – Ex-manager économie circulaire, *Paris 2024*
- Laure Marchand Santana – Ex-responsable architecture, *Paris 2024*
- Benjamin Lévêque – Ex-responsable climat et biodiversité, *Paris 2024*
- Gilles Verdure – Ex-manager attractivité économique, sociale & territoriale, *Paris 2024*
- Lila Durix – Responsable sortie du plastique à usage unique, *Ville de Paris*